

# Victoire de Notre-Dame sur les Anglais à Lorient

**A**u printemps 1746, lors de la guerre de Succession d'Autriche, la Grande-Bretagne décide de lancer une expédition contre Lorient.

Même si l'opération britannique souffre d'un manque de préparation et ne se déroule pas dans les meilleures conditions climatiques, la ville de Lorient, insuffisamment protégée, n'est pas un objectif difficile à prendre. Hormis les paysans qui mènent des actions de guérilla contre les troupes britanniques, les autorités de la ville n'ont guère l'esprit de résistance, malgré l'arrivée de nouvelles troupes et l'abondance des munitions.

Le 7 octobre 1746, après délibération et malgré l'opposition d'un certain nombre d'officiers et d'habitants, le conseil de défense de la ville décide la reddition de la place et du port : « *Tandis que les hommes se portaient aux fortifications* » les femmes « *envahirent l'église, implorant le secours de la Vierge*<sup>1</sup> ». Dès lors, la puissance divine ne permet pas « *que l'ennemi profitât de ses avantages* », même si le drapeau blanc est arboré sur le rempart. Comme l'ennemi ne se montre pas, les Lorientais s'avancent vers le camp britannique et, à leur grande surprise, constatent que les troupes l'ont abandonné et ont décidé de réembarquer. Pour ne pas ralentir leur retraite et par manque de moyens de transports, ils ont même abandonné quelques pièces d'artillerie après les avoir enclouées.

Que s'était-il donc passé dans le camp britannique ? Une réunion de l'état-major avait conclu qu'en raison des conditions climatiques, de l'état des troupes, des risques de voir les communications coupées, il était très hasardeux de lancer une opération contre Lorient en cette période de l'année et que l'évacuation s'imposait.

L'intervention miraculeuse de la Vierge est expliquée par la prière et les autorités lorientaises confortent l'action du surnaturel dans la victoire lors d'une assemblée tenue le 15 novembre 1746 : la levée du siège « *est l'effet de la protection singulière de Dieu et de la Sainte Vierge* » et « *à l'avenir il sera chanté le 7 octobre de chaque année une grand messe solennelle dans l'église paroissiale Saint-Louis de cette ville, devant l'autel de la Sainte Vierge et ensuite fait procession générale dans l'intérieur et autour de l'enceinte de cette ville où sera portée la statue de Notre-Dame-de-Victoire qui sera faite au dépens de la communauté et qu'il sera fait aussi un tableau qui sera porté à l'autel de la Sainte Vierge* ». La délibération est approuvée par l'évêque de Vannes, le 23 février 1747.

Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui : la *Fête de la victoire* est célébrée chaque année le deuxième dimanche d'octobre, et les Lorientais gardent en mémoire que « *si nous ne sommes pas Anglais, nous le devons à Marie qui nous voulait Bretons et qui nous aidera à rester toujours catholiques* ».

Georges-Henri Pérès

**Le cantique à Notre-Dame-de-Victoire reprend les principaux éléments constitutifs de la mémoire de l'attaque de 1746 :**

*Quand l'ennemi dans sa fougue imprudente  
Voulut courber le front de nos aïeux,  
Il se rua sur la cité naissante :  
Comme un vautour il la guettait des yeux*

*Mais jour et nuit, les enfants et les mères,  
Reine des cieux, priaient à ton autel ;  
Ils avaient pris pour armes leurs rosaires  
Ils s'adressaient à ton cœur maternel*

*En entendant leur ardente prière,  
En les voyant à genoux devant toi,  
Tu te souvins de ton titre de mère  
Et tu voulus récompenser leur foi*

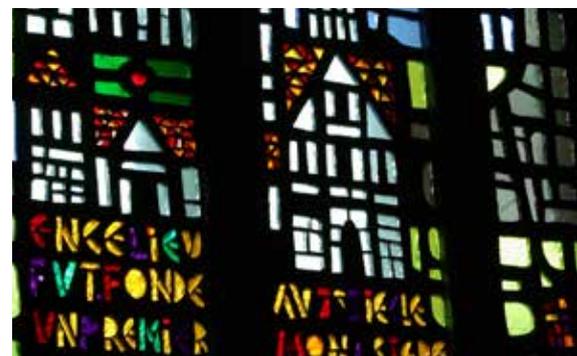
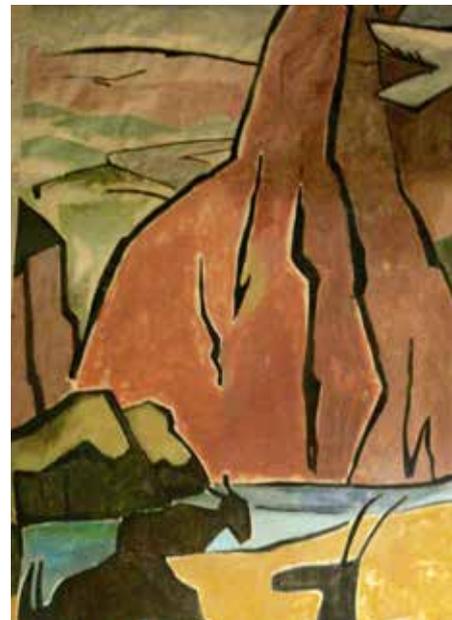
*Tu vins soudain, Vierge bonne et puissante,  
De ton regard, au camp de l'étranger,*

*Subitement tu semas l'épouvante,  
Et pour jamais tu le fis reculer*

*Et ce jour là, dans la cité sereine,  
Ton nom si doux devint plus doux encore ;  
Le peuple entier te proclamant sa reine,  
Te mis au front une couronne d'or*

*Sur nos remparts assise en souveraine  
Ton pied vainqueur sur le fier léopard  
Le sceptre en main, ô céleste gardienne  
Que tu paraîs belle à notre égard*

*Lorientais chante ta bienfaitrice  
De sa bonté garde le souvenir,  
Reste fidèle à ta libératrice,  
Elle sera fidèle à te bénir.*



<sup>1</sup> Les citations sont tirées d'une homélie de l'abbé Guyonvarc'h en 1940.

## L'église Notre-Dame de Victoire

Que s'était-il donc passé dans le camp britannique ? Une réunion de l'état-major avait conclu qu'en raison des conditions climatiques, de l'état des troupes, des risques de voir les communications coupées, il était très hasardeux de lancer une opération contre Lorient en cette période de l'année et que l'évacuation s'imposait.

L'intervention miraculeuse de la Vierge est expliquée par la prière et les autorités lorientaises confortent l'action du surnaturel dans la victoire lors d'une assemblée tenue le 15 novembre 1746 : la levée du siège « est l'effet de la protection singulière de Dieu et de la Sainte Vierge » et « à l'avenir il sera chanté le 7 octobre de chaque année une grand messe solennelle dans l'église paroissiale Saint-Louis de cette ville, devant l'autel de la Sainte Vierge et ensuite fait procession générale dans l'intérieur et autour de l'enceinte de cette ville où sera portée la statue de Notre-Dame-de-Victoire qui

